

Les tréteaux de Socrate



Adaptation de Magalie Journot

D'après *Apologie de Socrate* et *Criton*, de Platon,

Dans la traduction de Luc Brisson
Pour l'édition GF Flammarion

Personnages

Socrate

Xanthippe, sa femme

Ménèxène, leur plus jeune fils

Criton, un riche propriétaire terrien, ami d'enfance de Socrate

Platon, le plus célèbre élève de Socrate

Mélétos, l'accusateur de Socrate

Un magistrat

Un garde

Marchandes

Juges

*Des tréteaux, des planches, contact direct avec le public,
le théâtre de Socrate est un théâtre de foire.*

Comme à l'accoutumée, Socrate est au marché, il discute avec les spectateurs et les soumet à sa pratique de la réfutation. Xanthippe, sa femme, furieuse, le cherche.

XANTHIPPE

Socrate ! Socrate, mon mari !

SOCRATE

Ah ! Ma femme !

XANTHIPPE

Espèce de vagabond ! Tu devrais être en train de préparer ta défense ! Je te rappelle que tu as un procès tout à l'heure.

SOCRATE

Ne te semble-t-il donc pas que j'ai passé ma vie entière à préparer ma défense ?

XANTHIPPE

Tu encours la peine de mort !

SOCRATE

De toute ma vie, je n'ai commis aucun acte injuste. Voilà, je pense, la meilleure façon de préparer sa défense.

XANTHIPPE

Ne te semble-t-il donc pas qu'au tribunal il arrive qu'on acquitte des coupables et qu'on accuse des innocents ? Les juges ne sont pas des philosophes dans les Nuées, Socrate. Ce sont des hommes. Ils se laissent séduire par d'habiles discours bien montés. Et ils ont pitié. Ce charme de la parole, tu as toujours été le premier à t'en révolter. Une « illusion des sens » disais-tu. Tu ne te souviens pas ?

SOCRATE

Par deux fois j'ai songé à préparer ma défense. Mais mon démon s'y oppose.

XANTHIPPE

Ton démon ? J'en deviens jalouse. Tu fais ce qu'il te dit lui. Mais moi, j'ai beau crier, hurler...

SOCRATE

...S'il faut que je meure, même innocent, je mourrai Xanthippe.

XANTHIPPE *(elle pleure)*

Et moi, et tes enfants, tu y as pensé ?

SOCRATE

C'est pour vous que je mourrai !

XANTHIPPE

Pour nous ? Je ne peux pas te laisser dire ça. Allez, viens avec moi ! Je ne te lâche plus ! Sinon, tu risquerais d'être en retard à ton propre procès.

(Elle emmène Socrate au tribunal. Le public est invité à les suivre.)

Musique : Le marché devient tribunal.

Xanthippe revient s'asseoir dans la salle du tribunal. Sont présents aussi Criton et Platon.)

(Au tribunal)

LE MAGISTRAT *(à la manière d'une hôtesse de l'air)*

Messieurs les juges, citoyens Athéniens, bonjour *(en s'adressant au public)*. Nous sommes ici réunis pour un procès. Je vous présente les protagonistes: Méléto, l'accusateur. *(Il apparaît, l'air triomphant. Réactions de la salle)* Socrate, l'accusé. *(Il apparaît, l'air errant. Réactions de la salle)* Je vous lis l'acte d'accusation : « Socrate, ici présent, est accusé par Méléto, ici présent, de corrompre la jeunesse, de ne pas reconnaître les dieux de la cité et d'inventer de nouveaux dieux. » Il s'agit d'une accusation qui engage la cité toute entière. C'est pourquoi vous êtes ici les seuls juges.

Le procès se déroulera de la manière suivante : dans un premier discours, l'accusateur reprendra devant nous les chefs de l'accusation. Dans un second discours, l'accusé s'en expliquera ou s'en défendra. Viendra ensuite l'heure du jugement.

(A Méléto et à Socrate) Messieurs les orateurs, je vous en rappelle les règles : si Socrate est déclaré innocent, Méléto, vous devrez lui verser une amende proportionnelle au nombre de voix que vous aurez obtenues. En outre, vous n'aurez plus jamais le droit de porter plainte pour les causes jugées aujourd'hui.

Au contraire, si Socrate est déclaré coupable, nous procéderons à un second jugement pour

l'établissement de sa peine.

Messieurs, vous pouvez encore choisir : Méléto, souhaitez-vous retirer votre plainte ?

MELETOS

Non, je la maintiens.

LE MAGISTRAT

Socrate, souhaitez-vous quitter Athènes sur-le-champ ?

XANTHIPPE

Socrate, s'il te plait...

SOCRATE

Non, je reste.

LE MAGISTRAT

La parole est donc à l'accusateur. Méléto, de quoi accusez-vous Socrate et quelle peine demandez-vous ?

MELETOS

Messieurs les juges, je veux que vous compreniez la gravité des faits. Il y a 24 ans, un auteur de Comédie nous a prévenus du danger que représentait Socrate pour la cité. Personne n'a voulu l'écouter. Sa comédie a perdu le concours. Ce qui devait arriver alors arriva : débâcle, tyrannie, misères et répressions. Aujourd'hui le temps est à la reconstruction. Et moi, je demande : à qui la faute ?

(Réactions de Xanthippe, Criton et Platon dans la salle)

Il est temps maintenant d'entendre la voix d'Aristophane. Si elle a perdu le concours de 423, elle gagnera le procès de 399 !

(Applaudissements. Méléto fait son show.)

Imaginez un vieux fermier,

Strepsiade, on l'a baptisé.

Il a un fils, Phidippide, c'est son nom.

Et les courses, c'est sa grande passion.

Mais cette passion coûte cher :

Elle a ruiné son père.

Le pauvre Strepsiade n'en dort plus la nuit.
Il est attaqué par des punaises de lit.
Les créanciers n'attendent pas.
Mais un jour, Eurêka !
Le raisonnement injuste doit triompher,
C'est Socrate qui va le lui enseigner !
Strepsiade court à sa première leçon.
Le maître est en pleine cogitation.
Strepsiade le réveille.
« Je marche dans les airs et je contemple le soleil »
Explique Socrate perché dans un panier.
Il commence à enseigner,
Mais le verdict tombe vite :
Inimitable aux mystères socratiques !
Strepsiade envoie alors son fils poursuivre les leçons
Phidippide obtient même les félicitations.
Il repousse les créanciers.
Mais c'est son père qu'il va frapper.
Strepsiade est convaincu
Qu'il est juste qu'il soit battu.
Le raisonnement injuste a doublement triomphé,
C'est l'histoire de l'arroseur arrosé.
Mais Strepsiade voudra quand même se venger.
La maison de Socrate il fera brûler.

(Nouveaux applaudissements)

Voilà, juges Athéniens, la mise en garde d'Aristophane : Socrate corrompt la jeunesse, il lui enseigne comment remettre en cause l'autorité, les lois, les traditions et pire encore la religion. Ses dieux sont gorgés d'air : il les appelle les Nuées. A-t-on jamais vu ça ? Veut-on le voir encore ?

(Réactions dans la salle)

Même toi Socrate, tu aurais du l'écouter, Aristophane ! Tu n'en as fait qu'à ta tête ! Ça ne m'intéressera pas, à moi, de brûler ta maison, tu pourrais survivre. C'est ta mort que je veux Socrate, pour que tu ne formes plus aucun disciple.

LE MAGISTRAT

Merci Méléto, le temps de l'accusation est maintenant écoulé. Socrate, la parole est à vous : Quelle

est votre défense ?

SOCRATE

Oui, aujourd'hui, à l'âge de 70 ans, je comparais pour la première fois de ma vie, devant un tribunal. Je ne sais pas comment il faut s'exprimer dans un tel endroit, alors, si vous me le permettez, je m'exprimerai avec les mots qui sont les miens. Votre rôle à vous n'est pas de savoir si je sais faire des beaux discours, mais si ma défense est JUSTE.

Etc.